

D'où je viens

- Allo ! Monsieur Boissier, je suis Mademoiselle Powell, Rhiannon Powell. C'est pour votre message concernant les cours d'anglais. Excusez-moi de ne rappeler qu'aujourd'hui, je téléphone de la poste.

- Bonjour, Mademoiselle, vous avez vu mon petit mot ? Je cherche une ou deux heures de cours par semaine. Vous êtes anglaise ?

- Non, je suis galloise. Je pourrai vous enseigner quelques mots de gallois aussi, si vous voulez.

- Volontiers, je trouverai bien le moyen de les utiliser.

J'ai tout de suite été grande. Je n'ai pas mangé de soupe. Pas abusé des saucisses de Vienne. Je n'ai pas passé une année à l'hôpital comme une personne que je connais qui est entrée petite et sortie grande. Je n'ai pas d'explications. Pas d'excuse. Mon père n'était pas grand. Sa famille, pas. Ma mère n'était pas grande.

Si j'ai bien compris, il y a trois branches du vivant. Une qui comprend toutes les bactéries normales, une autre, toutes les bactéries primordiales et une dernière tous les autres êtres vivants. Les trois branches se valent en importance, ce qui contribue à mettre les choses en perspective.

Ma mère s'appelle Rhiannon avec le r roulé et raclé à la fois. Elle a la faculté d'entrer en relation avec n'importe qui, le chauffeur du bus, le professeur de solfège, l'hôtesse qui enregistre ses bagages à l'aéroport. Me voyant sortir de l'école seule et seule, elle me demandait des explications. Je lui répondais « mais je ne les entends pas, mère, je ne les entends pas ». Les petites filles forment des cercles inexpugnables dans les cours de récréation. Elle me disait de me tenir les jambes écartées, comme une girafe qui boit, pour être à leur hauteur. J'opiniais prudemment, elle était capable d'intervenir.

Je me tenais constamment sur mes gardes. Maman peut à tout moment entamer le chant de la reine Brunehilde à tue-tête sans que le contexte ne s'y prête. Tous les gallois chantent. A l'église. Depuis tous petits. Il leur est difficile de demeurer muets dans un lieu de culte. Ce n'est pas du gospel, non, les gallois chantent en pleurant. Ce ne sont pas des chants corses, les gallois chantent en pleurant gaiement. Ils sont calvinistes, mais avec des arrangements.

Mon père était genevois. Je suis calviniste des deux côtés. Je suis une grande calviniste. D'une famille philanthrope. Bonnes œuvres, hôpitaux, orphelinats, EMS. J'arrive aussi à donner de l'argent, quoique pas suffisamment pour construire un hôpital. Ma fille est bouddhiste. Elle a neuf ans. Avant, elle était quelqu'un d'autre. Ou peut-être un animal, une fourmi, une tigresse. Elle n'a pas la charge d'aider les orphelins. Elle est là pour être là.

Mon chat s'appelle Mississippi steamboat. Il aime les s. Je lui susurre des s. en tapant mes textes lorsqu'il se couche entre mes avant-bras, le museau posé sur la touche espace. Je le repousse avec mes pouces. D'où je viens est une question sans fin. Il faudrait remonter jusqu'au temps où nous étions tous cousins, au premier poisson sorti de l'eau et alors nous pourrions, la mâchoire en avant, nous laisser aller aux injonctions de notre cerveau reptilien. Je me suis rendue au zoo de Servion, l'autre jour, avec mes petits. Je me suis assise sous un arbre avec mon calepin. Un varan de Comodo haut perché a soudain vidé son cloaque le long de mon cou et je me suis sentie rejoindre d'un coup, le règne animal.